

**La production d'anguilles des Lagunes de Méditerranée française
Comparaison des sources statistiques-Rendements et cycles de production**

M.C. XIMENES et A. LIEUTAUD

CEMAGREF, MONTPELLIER (France)

Les lagunes du littoral de la Méditerranée française font l'objet d'une pêche de type artisanal dont l'espèce cible est l'anguille. La production globale est mal connue, la seule information dont on dispose jusqu'à présent repose sur les statistiques officielles dont on n'a jamais vérifié la pertinence. Le présent travail les compare à d'autres informations confidentielles d'ordre professionnel. On utilise ensuite une des sources d'information pour décrire les rendements et les cycles d'exploitation.

Les sources d'information

Les statistiques administratives (Affaires maritimes et Douanes) se situent à deux niveaux différents de la commercialisation du produit.

Les **Affaires Maritimes** estiment la production par lagune, selon des procédures locales diverses. Les Douanes enregistrent les tonnages exportés, en trois catégories, selon la présentation du produit, mais sans distinguer les civelles et les anguilles; la pêche de la civelle étant interdite en Méditerranée, la totalité du tonnage correspond à des anguilles. Afin d'identifier la production de Méditerranée, les statistiques (confidentielles) par département d'origine sont utilisées.

Une autre source statistique peut être utilisée. Les entreprises de mareyage effectuent le **"ramassage"** et la **commercialisation** de la pêche, essentiellement en vif, et contrôlent l'essentiel des achats et des ventes. Il est exceptionnel que les pêches soient écoulées directement par les pêcheurs.

La différence entre les statistiques de production (Affaires Maritimes et mareyage) et d'exportation pourrait correspondre à l'écoulement sur le marché intérieur; les investigations réalisées n'ont pu mettre en évidence que de très faibles tonnages.

Production de la façade méditerranéenne française

L'estimation des productions annuelles à l'échelle de la Méditerranée est en général plus élevée avec les statistiques de mareyage. Selon cette source, la production annuelle (années 1980-1985) se situe entre environ 1500 et 2300 tonnes par an. Les écarts avec les statistiques douanières sont faibles; ces dernières tendent généralement à sous-estimer légèrement (6 à 8%); il y a concordance entre les deux sources pour une année (2% d'écart). Les tonnages estimés par les Affaires Maritimes sont toujours inférieurs à ceux des statistiques de mareyage, avec une différence non constante (7 à 38%).

Production par secteurs

La façade méditerranéenne a été découpée en secteurs géographiques communs aux différentes sources statistiques (figure 1). Dans les secteurs "Palavas" et "Aude", les estimations selon les statistiques des Affaires Maritimes s'accordent bien à celle des entreprises de mareyage; ailleurs, elles sont inférieures.

Les statistiques de mareyage ont donc été retenues, et ventilées par secteur, montrant l'importance du secteur "Berre", qui produit près de la moitié des tonnages méditerranéens français (figure 1). L'expression par unité de surface en eau (exploitable)¹ conduit à considérer que c'est dans le secteur "Corse" (étang de Biguglia: 60 kg/ha/an), puis "Berre" (43 kg/ha/an) que les rendements sont les plus élevés. Le secteur "Aude" est en position intermédiaire avec près de 38 kg/ha/an; viennent ensuite les secteurs "Palavas" et "Thau" (avec respectivement 28 et 21 kg/ha/an). Ces résultats doivent être nuancés pour les secteurs où la surface "exploitable" peut différer sensiblement de la surface réellement "exploitée": c'est le cas des secteurs comprenant une mosaïque de petits plans d'eau dont l'usage réel est mal connu et variable (secteurs "Palavas" et "Camargue"). Par ailleurs, la valeur moyenne n'a pas de sens dans les secteurs où on observe une forte hétérogénéité des plans d'eau ayant des rendements différents (secteur "Aude", "Palavas") ou incluant la production d'un estuaire (secteur "Camargue").

Cycles d'exploitation

Dans certains secteurs ("Aude", "Camargue" et "Corse"), le cycle de production est resté de type traditionnel, avec des captures plus importantes en automne (fig. 2A). Ailleurs, les conditions environnementales (comme l'anoxie estivale des eaux qui provoque la fuite et la capture massive de poissons) et commerciales (proximité des entreprises de mareyage), conduisent à des productions élevées précoces, printano-estivales (fig. 2B).

Figure 1. Délimitation des secteurs géographiques du littoral méditerranéen français, avec indication du pourcentage de production de chacun.

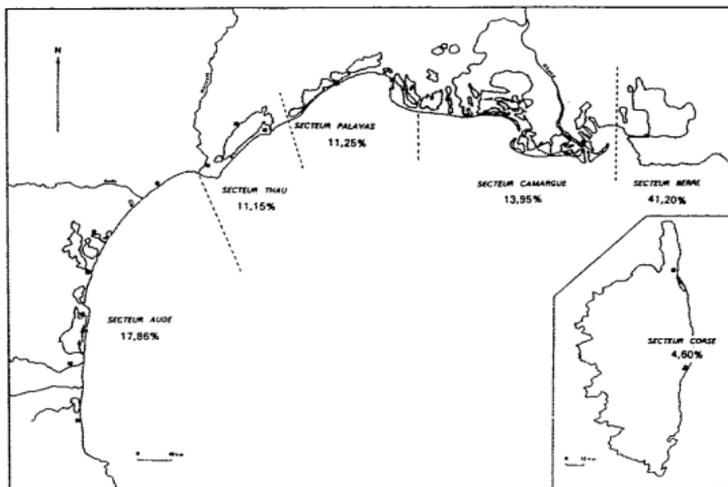
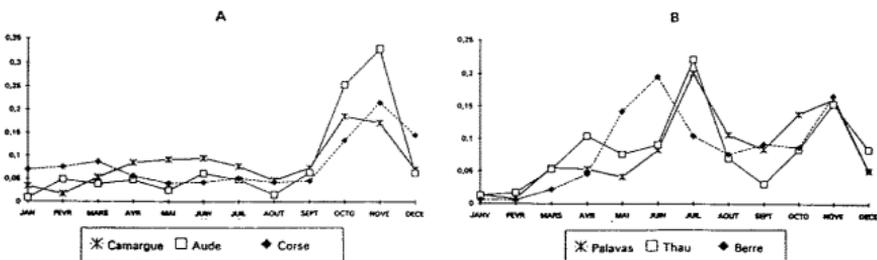


Figure 2. Cycles de production par secteurs (fréquences relatives mensuelles)



¹ Sont exclus tous les plans d'eau isolés et affectés exclusivement à un autre usage que la pêche